

Bouquet garni

Chic, bohème, naturelle et durable... La fleur séchée s'offre une montée de sève sous l'impulsion d'une nouvelle garde de créatrices. **PAR MARION TOURS**



Longtemps taxées de ringardes, poussiéreuses et autres sobriquets peu glorieux, les fleurs séchées s'imposent dans nos intérieurs comme un véritable objet de déco, symbole de naturel et de durable. Glaner les graminées ou constituer son herbier n'a jamais été aussi tendance. Et les nombreuses créatrices qui s'approprient avec audace cet art de la minutie et de la patience n'en finissent pas d'asseoir cet engouement. Désormais, la fleur séchée se veut épurée et artistique. Elle revendique son côté écoresponsable – la plupart des spécialistes valorisant la fleur naturelle, locale, de saison et à tous les stades de son évolution. Elle réveille, enfin, cette nostalgie de la campagne et des choses simples qui n'a jamais eu autant de résonance qu'en ces temps tourmentés. Démonstration en sept portraits ■

LE BLÉ EN HERBE

Maison Lachaume

Mat, doré, argenté, blanchi, rose pâle, rouge pailleté; en bouquet de 50 à 800 épis; en tête à tête ou en dégradé de hauteur... La botte de blé séché de Lachaume, cultivé près de Paris, est une référence. « *Le blé conserve cette dimension porte-bonheur, symbole de la vie, liée à la fécondité* », observe Caroline Cnocquaert pour qui la fleur séchée n'est pas une nouveauté. « *Je les aborde comme s'il s'agissait de fleurs fraîches. Et c'est par le travail des couleurs que j'y parviens.* » Autre élément majeur: le contenant. En témoignent ses compositions – jusqu'à 2 mètres de hauteur – réalisées avec les céramiques de Laurence Vauclair.

À partir de 50 € les 25 épis,
www.maisonlachaume.com

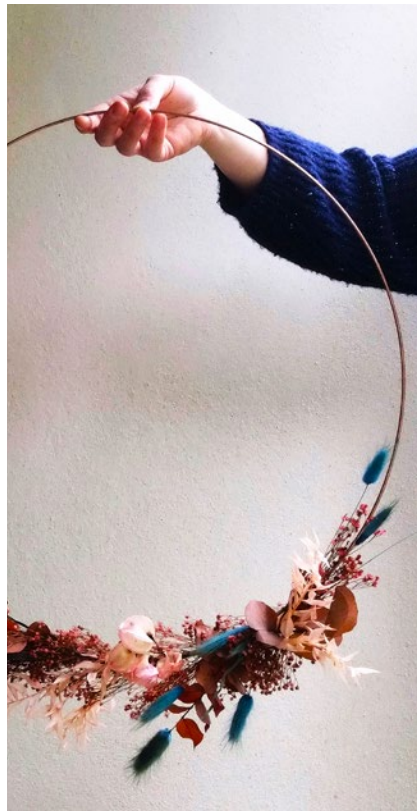


STUDIO FLORAL

Avril Mai

À l'expérience de la boutique, à Paris puis à Bordeaux, Emmanuelle Marbaix préfère désormais le travail en atelier. Installée à Biscarrosse, dans les Landes, elle découvre via la fleur séchée une nouvelle forme d'inspiration dans laquelle elle mêle plaisir de la photo et prédilection pour le naturel. Ainsi associe-t-elle fleurs séchées et stabilisées, tels hortensias, chardons et monnaie-du-pape, « pour apporter de la rondeur ». Et conçoit ses compositions comme pour les fleurs fraîches : « Pour cela, il faut savoir vriller, maîtriser les volumes, faire respirer les fleurs, travailler la colorimétrie et, bien sûr, choisir les variétés. »

À partir de 25 € le bouquet, www.avrilmai.fr



LES HERBES FOLLES

Aimer

Il y a quatre ans, Marie Saulnier saisit l'opportunité d'un déménagement à Nantes pour se lancer. CAP, *workshops*... Tout s'enchaîne jusqu'à l'ouverture de son atelier, où elle associe fleurs fraîches et séchées « dans un style sauvage, organique, déstructuré. Faire un bouquet, c'est une façon de sublimer le végétal à tous les stades de son évolution et de toutes les façons qui soient ». Exception faite des fleurs teintées avec des colorants chimiques et de celles blanchies avec du chlore ou du dissolvant. « Car, là, on sort du cadre naturel et écoresponsable dont se prévaut cet artisanat ! »

À partir de 10 € le mini-bouquet, www.atelier-aimer.fr



FLEUR BIJOU

Une maison dans les arbres

Après des années dans le design graphique, Miyoko Yasumoto se tourne vers l'artisanat. « J'avais besoin de matière, de me reconnecter avec des choses tangibles. » Une formation à l'École des fleuristes de Paris et un CAP plus tard, la voilà dans son atelier d'Aubervilliers, sis dans une ruche foisonnant d'artistes. Un lieu idéal pour exprimer sa créativité, son goût pour l'épure et la poésie. Notamment à travers couronnes, bouquets, suspensions, tissages et sculptures. Sans oublier l'ikebana, art floral japonais, dont elle affectionne « la spiritualité et la liberté qui permet de s'exprimer à travers le végétal, sous toutes ses formes ».

À partir de 40 € le bouquet, www.unemaisondanslesarbres.com



▲
PRÉCIEUX OUVRAGES

Objets des champs

C'est ce qu'on appelle une vocation. Sans l'aide de personne et avec un sens artistique inné, Lise Veinand accouche de sa première composition dans son appartement lors du premier confinement. Très vite, son intérêt se porte sur les objets – suspensions et appliques – inspirés de l'art, des voyages et de la joaillerie. Pour elle, tout n'est que détails et patience. Chacune de ses pièces est conçue sur mesure et nécessite parfois jusqu'à huit heures de travail. « *Contrairement aux apparences, la fleur séchée n'est pas figée, elle évolue, elle se patine. Tels les tableaux dont on découvre un nouvel élément chaque fois qu'on les regarde.* »

À partir de 150 € l'applique, www.objetsdeschamps.fr



▲
LA CLÉ DES CHAMPS

Minuit Sauvage

Savoyarde depuis l'été dernier, Claire Augustyniak retrouve les champs de son enfance, ceux qu'elle parcourait avec son grand-père, et qui ont sans conteste scellé son histoire avec les fleurs. Une histoire qui prendra forme dans sa boutique parisienne, puis dans ses livres et, enfin, à travers les fleurs séchées qu'elle photographie – son autre passion – en clair-obscur. « *Faire un bouquet, c'est donner vie à partir de plusieurs éléments : le placement des fleurs, l'harmonie des formes, des textures, l'association des couleurs. On peut avoir les mêmes végétaux, on ne fera jamais le même bouquet.* »

À partir de 39 € le bouquet, www.minuitsauvage.com



▲
JARDIN ANGLAIS

Freya Joy

Lorsqu'elle achève les Beaux-Arts, Freya Roberts-Todd n'a qu'une idée en tête : rejoindre sa mère et la suivre dans « *sa folie végétale* ». Dix ans plus tard, les voilà à la tête d'une ferme florale située en pleine campagne normande, à mi-chemin entre Bayeux, Caen et Saint-Lô, et dans laquelle elles produisent toutes les fleurs nécessaires à leur usage. Avec Freya, rien ne se perd. « *Je m'emploie à faire vivre la plante jusqu'au bout. Pavots, nigelles et coquelicots sont ainsi utilisés en feuillage, en fleurs, en graines puis séchés et valorisés en hiver.* » Ses créations sont à l'image de la nature : « *Libre, joyeuse, en perpétuel mouvement.* »

À partir de 19 € le bouquet, www.freyafoyjogardenflowers.com